



# Bibi, ses commerces et artisans d'hier !

Conférence itinérante du 30 avril 2016 à 16h

[bibi.beurivage@laposte.net](mailto:bibi.beurivage@laposte.net)

Nous sommes au point de départ de cette petite escapade à travers le quartier bibi beurivage.

A l'emplacement de cette banque figurait depuis les années 1930 jusqu'aux années 1980 une station essence ESSO tenue par la famille Gougis. En 1989 l'on vit s'installer une station de lavage de voitures qui ne resta pas longtemps en fonction. La première aire de stationnement de campings cars de Biarritz se trouvait ici, mais cela ne dura pas. Alors le terrain fut vendu et l'on vit l'édification de la première banque installée dans notre quartier.

Du côté de l'avenue Beau Rivage en revenant de Notre Dame, maison de retraite construite vers 1870 qui s'appelait Caerleon du nom du village gallois qui fit naître la légende du roi Arthur. Vendue en 1902 elle devint une maison de rapport. En 1951 les Dames de Sion y créent le centre Pie X chargé des activités sociales de la paroisse Saint Martin. On y faisait le cathéchisme, on allait à la messe entre autres choses. Dans les années 1970 elle fut agrandi et sera désormais voué à être une maison de retraite.

Un peu avant on trouve le domaine de Monsieur Couzigou, j'ai retracé en quelques lignes la vie de cet homme lui qui m'a donné la passion pour le chocolat. Ce musée était autrefois les ateliers de mécanique de M. Gougis.

Le laboratoire d'analyse ainsi que tout le petit centre commercial a été construit à l'emplacement de la station d'essence TOTAL tenue par la famille Rico. Lorsque ceux-ci cessèrent leur activité, le terrain fut acquis par M. Perissé qui y installa un centre de pneumatiques. Durant des années il géra personnellement cette entreprise. Maintenant ces petits commerces variés permettent aux personnes du quartier de venir s'approvisionner sans avoir à aller jusqu'à Bibi.

La villa Toki Ederra, après avoir été une maison de style basque, elle fut transformée en maison de maître dont l'architecte biarrot était M. Larrebat Tudor. Elle a été depuis, vendue par appartements et le grand jardin qui dominait la plage, a perdu au fil des temps de sa surface.

La Tantina de Burgos. Ce restaurant connu des biarrots a été ouvert à l'emplacement d'une épicerie bar « chez Dornaletche ». Elle était tenue par une dame âgée et on allait là pour acheter la bouteille de vin du repas.

Nous n'irons pas dans la rue de Madrid, mais qu'il me soit permis de vous signaler deux maisons et surtout deux familles qui ont beaucoup participé à la vie locale. Sur la droite un peu plus loin dans un renforcement se trouvait la boulangerie Abeberry. Albert était très connu pour ses joutes politiques. Le fournil où tous les matins avant d'aller à l'école et en pyjama on allait acheter le pain tout chaud. C'était Albert qui nous recevait et encaissait le prix plaçant la recette dans une boîte en fer si mes souvenirs sont exacts. J'habitais rue borde Saraspe et nous passions par un petit passage couvert, entre deux maisons où les échelles du peintre Sarrebeyroux, pendus au plafond nous incitaient à faire de la gymnastique, et nous arrivions juste à côté dans cette petite cour qui existe toujours.



## Bibi, ses commerces et artisans d'hier !

Conférence itinérante du 30 avril 2016 à 16h

[bibi.beurivage@laposte.net](mailto:bibi.beurivage@laposte.net)

Un peu plus loin de l'autre côté de la rue, la famille Mendiboure qui a appris à nager à plusieurs générations de biarrots à la plage du Port Vieux . On retrouve dans cette famille les Lassalle, Sarrebeyroux familles originaires de ce quartier et souvent citées dans l'histoire de notre ville.

A propos de Sarrebeyroux, j'ai connu le coiffeur qui se tenait là où aujourd'hui on trouve encore un salon de coiffure. Battita surnom de Jean Baptiste était le maire de Beau Rivage. Tous les problèmes lui étaient soumis et en tant que conseiller municipal il se chargeait de le faire résoudre. On peut dire qu'il a été le premier à organiser les fêtes de ce quartier. Il n'hésitait pas à passer chez tous les commerçants réclamant son obole pour les festivités.

Côté avenue de la Milady : à côté de la croix vivait François Perez un autre maître nageur du Port Vieux. Il fut ensuite maître nageur à la piscine municipale et veillait sur les enfants des écoles lors de leur venue à la piscine. Ensuite après la nouvelle voie desservant le nouveau lotissement, on avait la famille Lapoublade entreprise de sanitaire et chauffage et sa forge.

Dans cette rue se trouvaient également deux entreprises horticoles, Gelos et Gaboriau.

Revenons à notre circuit et commençons par l'hôtel bar restaurant Beau Rivage.

Je ne l'ai connu qu'en tant que bar débit de tabac tenue par Mathilde Dorre. Pour moi elle était très vieille mais j'y allais tous les jours ou presque acheter les cigarettes de mon père. Ce débit de tabac

Aujourd'hui transformé en maison particulière.

A l'angle de l'impasse Brana, j'y ai connu une brodeuse. Tous les jours en rentrant de l'école on la voyait derrière sa baie vitrée qui cousait son ouvrage. Je me souviens de deux femmes son prénom était Germaine d'après ce que j'ai appris. Elle avait été blessée pendant la guerre et ce n'est qu'après celle-ci qu'elle s'installa ici. Avant, la maison abritait la boucherie Abadie.

Nous nous trouvons maintenant devant l'entrée de la rue Labordotte qui doit son nom à une vieille ferme construite ici et figurant sur l'état de capitation de 1764. M. Gelos propriétaire de la maison à droite céda le terrain de la voie pour le franc symbolique.

Gelos cette famille était propriétaire de terrains le long de cette rue, des terres agricoles mais surtout horticoles. Sur le devant de la rue Harispe ont été construits dans les années 2000 une résidence abritant au rez de chaussée des commerces et aux étages des logements.

En face dans la rue Harispe la maison Cassagnabere, je n'ai jamais connu de commerce à cet endroit, ces volaillers vendaient dans les halles centrales.

Là où nous nous trouvons c'était chez Torrano. M. et Mme Torrano tenaient une alimentation qui en s'agrandissant fut une espèce de premier supermarché du quartier. On pouvait circuler dans les rayons et choisir c'était tout nouveau.



## Bibi, ses commerces et artisans d'hier !

Conférence itinérante du 30 avril 2016 à 16h

[bibi.beurivage@laposte.net](mailto:bibi.beurivage@laposte.net)

A côté se trouvait le dépôt de Nive Adour peintures.

Ces commerces disparus on vit la construction d'un immeuble avec commerces au rez de chaussée et appartements à l'étage . En 1997 la presse annonce l'ouverture ici même d'un sauna. Le projet ne verra pas le jour car c'est un vrai tollé, en effet, il devait être réservé aux homosexuels et couples échangistes... à la place des commerces conformes à l'éthique ouvriront.

La famille Sans Pachera

Mon premier travail en temps que salariée l'été a été aux halles comme beaucoup de biarrots de mon époque. On travaillait le matin et l'après midi on allait à la plage.

La famille Sans Pachera ; En 1943 un permis de construire est délivré pour la construction d'une chambre froide rue Lamartine. C'était là qu'étaient abattus et plumés les volailles. Dans les années 1950 on parle de construction d'une maison rue Harispe. Au rez de chaussée se trouvait le magasin ouvert en fin de semaine, les autres jours un stand à l'entrée des halles côté place Sobradieul était ouvert tous les matins. Sur l'annuaire de 1986 pas de commerce à ce nom. A côté des Sans Pachera au fond de ce petit passage le dépôt de meubles Bagazgoitia, et sur la rue les établissements paterne peinture en gros et au détail. Lorsque la société Paterne s'en fut à Bidart, ce fut Mod'emploi qui prit le relai toujours dans la même corporation. Après quelques années le local fut transformé en bar ou restaurant. Actuellement depuis 2 années c'est la société Carrefour qui a installé un petit supermarché.

Après ce bâtiment on trouvait le zingueur Gruet.

De l'autre côté de la rue à l'angle de l'impasse Maxime il y avait la pension Romary. Dans les permis de construire 1951 on trouve une transformation de bâtiment situé angle impasse maxime et rue Lamartine pour M Doyhenard. On parle d'un café.

Toujours sur ce même trottoir nous avons l'épicerie de la famille Sabalette, transformée depuis des années en boulangerie pâtisserie. A deux pas à l'angle d'une petite impasse se tenait un dépôt de blanchisserie aujourd'hui transformé en appartement, et juste à côté un bar restaurant qui a toujours gardé sa vocation première.

En face le bâtiment aujourd'hui transformé en appartement après l'incendie qui couta la vie à une résidente, on trouvait le fameux Plaza Ttiki avec son fronton dans la cour de derrière, et le marchand de journaux.

Nous voici maintenant place Pierre Pradier. Sur notre droite rue Harispe, un magasin fermé qui abrita la boucherie Berretrot puis Massonde. D'après les bruits entendus ici le dernier propriétaire ne veut pas louer les locaux, mais je n'en sais pas plus.

Ce trottoir nous amène directement à l'avenue de Pioche que vous connaissez tous car au bout se trouve l'association de Bibi, dans la partie visible de cette voie on trouvait dans les années 1970 les ambulances Cocuad, la pâtisserie Etcheverry, le salon de coiffure Dany, et les coopérateurs



## Bibi, ses commerces et artisans d'hier !

Conférence itinérante du 30 avril 2016 à 16h

[bibi.beaurivage@laposte.net](mailto:bibi.beaurivage@laposte.net)

du Sud-Ouest, le couple qui tenait l'établissement était très gentil mais un peu bizarre au regard des enfants, le monsieur avec un visage très rond et son épouse avec des tics ou des tocs.

En revenant sur la place, à l'angle se trouvait la Guyenne et Gascogne transformée depuis en magasin de traiteur on est dans la rue d'Espagne qui rejoint l'avenue du président Kennedy. Dans cette portion de voie on trouvait le cabinet de médecins Dumora Pradier Loudette, le cabinet de dentiste, Penalva la coiffeuse nous n'irons pas plus loin et en face la boulangerie Guilhou . Mais revenons vers la place, à l'angle de l'avenue Joffre le bar restaurant Lerga fermé depuis de nombreuses années . Avant de voir s'ouvrir un magasin de cycles et les petits commerces qui animent le quartier, à cet emplacement se trouvaient les écuries Lespielle.

Nous revenons là au cœur même de cette petite place. La pharmacie Pradier : Pierre Pradier est un pharmacien bayonnais qui a épousé Gracy Lalanne la fille du droguiste. La première pharmacie s'installe en 1930 à l'emplacement du petit casino. On y trouve également un laboratoire d'analyses. C'est en 1942 que Pierre Pradier achète un terrain mitoyen et fait construire la pharmacie que l'on connaît actuellement. Pierre Pradier vend la pharmacie en 1957 mais elle a toujours conservé le nom de son fondateur.

La place qui porte le nom de Pierre Pradier rend hommage au fondateur du premier Samu regional et cofondateur de médecins du monde disparu en 2003. Il était le fils de Pierre Pradier le pharmacien.

L'emplacement de la première pharmacie rendu libre Maurice Lalanne et Eugénie y installent leur droguerie en 1942 Eugène Lalanne est ébéniste de formation d'origine landaise et son épouse Eugénie Adam une pure biarrote de la rue Peyroloubilh ; ils occupaient jusqu'à cette époque le local de la poissonnerie. Laissé vacant il servira de 1942 à 1948 pour la distribution de la soupe populaire soutenue par le front national de solidarité. Les commerçants Mimiague, Dufour Cazaux, Berretrot Pradier entre autres seront très présents.

Puisque nous parlons du local où fut installé plus tard un marchand de fruits et légumes Mazon puis la poissonnerie Fernandez, on peut rappeler que Madame Fernandez vendait, avant l'acquisition du local, juste en face sur le trottoir avec sa charrette le poisson fraîchement pêché par la famille.

Aujourd'hui vivant avec son temps, on peut déguster sur place ou emporter les produits de la mer vendus ici.

Pour compléter toutes ces infos la droguerie Lalanne a été reprise par M. Lanusse et par la famille Lesparre avant de devenir une superette , le local à côté que l'on a connu sous le nom de Trois Quartiers était une mercerie tenue par Mme Gantoy. Après la vente elle fut transformée en crèmerie puis restaurant.

Nous entrons dans la rue d'Espagne à droite là où se trouve maintenant le bar tabac, la famille Mimiague avait son épicerie, mais ce n'est pas tout M. Mimiague élu tenait salon dans la maison de Mouniotte. Sur la photographie de 1955 c'est une réunion après une partie de pelote où l'on retrouve des noms de joueurs qui ont marqué cette époque.



## Bibi, ses commerces et artisans d'hier !

Conférence itinérante du 30 avril 2016 à 16h

[bibi.beurivage@laposte.net](mailto:bibi.beurivage@laposte.net)

On peut supposer que le premier bureau de tabac créé dans cette rue en 1881 suite à la demande posée par Mademoiselle Croharé d'Endoat fille d'un ancien gendarme ; Il était situé près du lieu dit Chandiou.

La maison Candelé est citée en 1882 dans un acte ici reproduit et on y retrouve la famille Bapseres

Le quartier Bibi. Son nom apparait pour la première fois dans un acte d'état civil dans les années 1880.

On reste dans cette rue dans laquelle ont été lancé de nombreuses courses de vélo. Le prix de Bibi organisé par M. Pizzelli, M. Taupin, le docteur Saury, M. Deyris le cycliste et bien d'autres commerçants qui participaient à cette fête. Elles dureront jusque dans les années 1950 je crois.

Après la maison et l'atelier de réparation de la famille Deyris, on trouvait le dépôt des grands vins de France et juste après le Bibi Bar un peu plus loin à l'angle de la rue l'épicerie Gélos. Si nous traversons la rue nous trouvons entre l'impasse Segure et l'impasse Sarrailh, la pâtisserie Figué, la fabrique de chaussures de M. Gantoy, la bodeguilla Greciet et au fin l'usine Venturi.

Continuons vers Hélianthe: le Bar le petit vin blanc de M. et Mme Pessus, lui travaillait à l'hôtel Mirador dans les années 1970, lui dans les étages avec une femme de ménage quant à moi je venais d'être embauchée à la réception de cet hotel dont le propriétaire et président du syndicat des hoteliers était M. Doyhamboure, homme exigeant qui travaillait en famille avec ses fils Francois le rotisseur Daniel le maître d'hôtel.

Au fond de l'impasse un dépôt de bois et charbons laffargue et l'alimentation Abadie.

Nous arrivons devant des garages qui, dans les années 1970-1980 accueillait des artisans, Juarez l'ébéniste, Loumé le sellier, Arpajou le fabricant d'abats jours, Balluso le glacier, Hernando le plombier ou encore Laborde le peintre.

Avant la rue de la Rhune nous trouvons un restaurant portugais qui a pris la place d'un supermarché Epargne et juste avant la boucherie Lapierre, la charcuterie Bour, un magasin d'électricité et de télévision.

En face l'alimentation parisienne, le bijoutier Aguilar et l'horloger Liezko et dans le passage Michelet l'entreprise de charpente Laporte.

Presque en face au fond du jardin on trouvait une petite cabane en bois où le cordonnier Remy officiait. Au retour de l'école des Pyrénées on s'arrêtait pour récupérer les chaussures laissées quelques jours auparavant à ressemeler ou refaire un talon.

Revenons dans la rue d'Espagne juste avant le passage Marron le photographe Pardeilhan.



## Bibi, ses commerces et artisans d'hier !

Conférence itinérante du 30 avril 2016 à 16h

[bibi.beurivage@laposte.net](mailto:bibi.beurivage@laposte.net)

Au 21 la villa Dora construite en 1889 et agrandie en 1895 pour la famille de Montmorency on trouve dans la cour les armoiries de cette famille ;

Mais cette rue ne s'arrêtait pas là. C'est lors du réaménagement de ce carrefour et la création du rond-point Lichtenberger que seront démolis les divers bâtiments comme l'hôtel Océano nox, et l'épicerie et l'hôtel Boileau, le bar de l'espérance, la maison Dalbarade, la serrurerie Corret, la menuiserie Martin, et du côté de l'avenue beau rivage le local le hangar. Le carrefour fut aménagé en 1995

Maintenant nous dominons ce carrefour d'Hélianthe. Un petit coup d'œil circulaire nous fait voir l'hôtel Carmen ancien hôtel Boileau. Entre la rue Gambetta et la rue Peyroloubilh se trouvait le bar de la consolation construit au début du XIXème siècle qui accueillait les hautes personnalités en villégiature dans les hôtels du quartier et particulièrement Hélianthe dans les années 1920 ; Elle fut démolie par les chômeurs en 1935 ; le bar de la côte était à l'emplacement de l'agence immobilière actuelle.

De l'autre côté de la rue la villa Heeren, construite en 1881. Pendant la construction les propriétaires logeaient à Notre Dame. Transformée en hôpital pendant la première guerre mondiale. Après la guerre l'établissement fut vendu à M. Philippe et fut dénommée Hélianthe. Jusqu'en 1936 fonctionna ici un institut d'agents physiques et palais de régime . Réquisitionné pendant la seconde guerre mondiale il servit d'hôpital et accueillit les blessés du bombardement du 27 mars 1944. Après la guerre c'est la Biarritz American University qui s'y installa pendant un peu plus d'une année. Comme beaucoup de propriétés elle a été vendue par appartements dans les années 1950

La villa Lou bascou déjà mentionnée au XVIIème siècle avait appartenu aux Silhouette et aux Jaulerry. Elle fut démolie à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et l'architecte Larreat-Tudor édifia pour Mme de Monbrison cette immense villa. Edouard VII vint diner dans cette propriété en avril 1909

A côté la villa Lilinita propriété de la marquise de Santa Suzanna. En 1911 Edmond Rostand vint s'installer ici. En 1916 la propriétaire devenue veuve épouse le prince Michel Radziwill .

Villa Argenson ; La maison Beurivage fut acquise par le marquis Charles Maurice d'Argenson en 1910. Il la fit démolir pour y construire à la place une des plus belles et élégantes villas de Biarritz. Depuis les années 1970 de même que ses voisines elle se dégrada et fut démolie dans les années 1990 ;

Villas Itxasgoity et Belle Rose. En 1889 le marquis de Saint Lieux les Lavour acheta la propriété Montmorency et y construisit sa villa. En 1913 elle devient Castel Belgia et est transformée par Jules Capelle. En 1924 c'est le banquier Vincent qui en devient propriétaire et fait construire Belle Rose pour l'un de ses enfants. Ce banquier impliqué dans l'affaire Stavinsky met un terme à ses venues à Biarritz.



## **Bibi, ses commerces et artisans d'hier !**

Conférence itinérante du 30 avril 2016 à 16h

[bibi.beurivage@laposte.net](mailto:bibi.beurivage@laposte.net)

Commentaires :